L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 12 DECEMBRE 1890

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi, matinée des dames, Alice Reine dans la *Mascotte*.
Samedi soir, *L'Africaine*.
Dimanche, à la matinée, *Lucie de Lammermoor*.
Dimanche soir, *Le Grand Mogol*.

LA CONSERVATION DES VIANDES EN FRANCE.—Nous lisons, dans la *Gazette de France* :

La conservation des viandes dans les appareils frigorifiques réussira-t-elle, au moins, le problème de l'alimentation des troupes en campagne ?

Tout porte à le croire et, comme nous l'annoncions, il y a quelques jours, M. de Freycinet a fait connaître à ses collègues du Cabinet le résultat des expériences faites en ce sens à Billancourt.

D'autre part, on adresse de Montpellier des rapports absolument concluants sur l'emploi des viandes conservées de cette façon.

Le 122e de ligne et le 2e régiment du génie ont consommé des quartiers de bœuf transportés de Paris à Montpellier dans des appareils frigorifiques, et les qualités nutritives de cette viande, cette 50 heures après sa sortie des appareils, ont été reconnues absolument identiques à celles de la viande fraîchement abattue.

Depuis de longues années cette importante question est à l'étude, et il faut espérer que nous allons enfin appliquer régulièrement en France un système de conservation par l'air froid qui a jusqu'ici rendu de grands services, notamment à l'Angleterre.

Académie de Musique.

L'Académie de Musique peut attendre patiemment *The Little Tycoon* qui passe la semaine prochaine. Son affiche est bien remplie par *The Old Homestead* qui obtient tous les soirs son succès habituel. Interprétée, comme elle l'est, elle ne peut qu'attirer le public et les représentations pourraient s'en prolonger sans que la caisse s'en ressentit, même réussite ici qu'à New York pour l'œuvre de Thompson.

Théâtre St. Charles.

Voilà la moitié d'une semaine que *Lost in New York* tient l'affiche et le succès de son panorama de la ville Empire augmente, tous les soirs. Il y a là des décors très bien brossés et des jeux de lumière très bien combinés. Le navire fait toujours et infailliblement son effet. On l'applaudit au passage, ainsi que le courant dans lequel il s'avance. Joli, intéressant spectacle qui attire les amateurs.

Grand Opera House.

Spider and Fly n'a plus que bien peu de représentations à donner. Tâchez d'en profiter pour aller voir cette œuvre charmante qui, du reste, attire la foule tous les soirs au Grand Opera House. On n'y parle pas, mais il y en a suffisamment pour contenter les yeux. On s'en aperçoit du reste à chaque représentation.

Musée-Théâtre.

Encore des nouveautés, toujours des nouveautés et des nouveautés en tous genres, des nouveautés à n'en pas finir, au Musée Robinson. En voici une longue liste, et elle est incomplète, croyons-nous :

Un artiste japonais, M. Shidoe; Flora, la déesse des fleurs; l'Araignée humaine, par le Prof. Stendell; Gigo, W. Soldan, avec ses étonnants travestissements; signor Luigi Protrigo, le virtuose de la concertina; la jolie chanteuse-danseuse, Miss Emma Rogers; les frères Rogers qui dans une pièce intitulée *The other Fellow* ont trouvé le moyen d'introduire le jeu de quinze instruments différents. Nous en passons bien d'autres; mais cela suffit pour donner une idée de la variété des distractions que l'on trouve au Musée Robinson

Si les affections de vos poumons ont une origine scrofuleuse, la Salsepareille d'Ayer vous fera plus de bien que toute autre médecine.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

En sortant de la brasserie. Une heure du matin.

—Je ne sais pas comment cela se fait, je ne puis rien supporter. Je bois d'abord un verre, puis deux, puis trois, et quand je rentre chez moi, je ne tiens plus debout.

—Cela provient d'une erreur de la construction géométrique. Bois d'abord trois verres, puis deux, enfin un; alors la pyramide sera plus large du bas et tu te tiendras debout tout naturellement.

Wolff's ACME Blacking
EXT. IMPERMEABLE.
PRODUIT DE LUXE.
CIRAGE PAR DE BROSSE.
Plus bon usage pour hommes, femmes et enfants.
On peut laver les souliers trois fois par jours.
Voyez mon vieux panier à pain n'est-il pas beau ? Je viens juste de le peindre avec le
PIK-RON
Il ne rend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.
Le PIK-RON n'embellit pas seulement les paniers, mais il donne à tout vieux en verre blanc, n'importe quelle couleur vous désirez assortir. Il transforme un poêle une table en sapin et un escabeau, un tabouret en rotins.
Il tonne, il polit; il donne le vernis de la laque et de Japon.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION.
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000.00
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes....Président American Nat. Bank
George E. Preston....Président Liberties Nat. Bank
Stanley D. Thomas....Président Citizens Bank
Jas A. Shakspeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Gloster.....A. H. Grieveld & Co.
Jas H. Rothwell.....Richardson & Rothwell
Jules A. Blanc.....Capitaliste
J. M. Lewis, Taliaferro & Co.....Capitalistes
John Kinsman Kennard.....Avocat
E. H. Pavey.....Avocat
Une association parfaitement administrée et prospère, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien placant pour qu'il rapporte; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'achat de terrains et des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiqué.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur !
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement !
Lorsque l'on
Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
RUE ROYALE - 133
Montres et pendules à pendules d'or et argent garanties de 3 ans.
Montres de poche depuis 5 piastres jusqu'à 100 piastres.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 11 décembre 1890.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens, rue 143 rue du Canal.

Heure Cambodéen et Barom.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	60	16
Midi.....	70	21
3 P. M.....	70	21
6 P. M.....	66	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Pierce à Mlle Adèle Bouffé.
Alex Mayerell à Mlle Sarah Johnson.
Geo W. Reeves à Mlle Julia McDonald.
Geo. Bauer à Mlle Cecilia Barth.

Naissances.

Mme Charles O. Suhren, un garçon.
Mme Frank Sasoot, un garçon.
Mme Henry Brunner, une fille.
Mme Frank Eelin, une fille.
Mme V. Levras, une fille.

Décès.

Veuve Mary Cadg, 64 ans, Asile Ste Anne.
Matilda C. Conway, 22 mois, 275 rue Première.
1 enf. Bignel, 70 ans, Asile Petite Sœurs des Pauvres.
Veuve Marie Dercux, 98 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres.
Andrew Petersen, 24 ans, Hôpital de Marine des Etats Unis.
Mme Mary A. Germain, 36 ans, 1190 rue des Marsalins.
Veuve Romain Brugier, 79 ans, 205 rue St-Claude.
Jeremiah Cooran, 26 ans, 441 rue Bacon, côté sud.
Hyp lite Jaundet, 35 ans, rue Adams, près Nouvième.
Emile Garnier, 21 ans, 89 rue Bourgogne.
Veuve Emma Spruill, 50 ans, 217 rue St-Pierre.
John A. Trauth, 52 ans, paroisse St-Bernard, Lyon.
Jacob Schulinghamp, 33 ans, enseignant des rues Coliseum Press et Robertson.
Rev R. Leonard, 3 mois, 459 rue Dauphine.
Grace L'Farrington, 13 jours, 12 rue Valence
Charles H McKnight, 49 ans, enseignant des rues Cenatance et State.
Eleonore Barrett, 3 mois, enseignante Libérale et Nouvelle-Orléans.

Cour Civile de District.—M. J. A. Sicard contre Louis Roca, en $5,000 de dommages pour diffamation par la "Sprangues' Bad Debt Collecting Agency" de Chicago, à laquelle M. Roca avait confié le soin de collecter une somme de $87 que lui devait le demandeur.

M. A. Boniel contre Henry Block.—Jugement pour $2,500 de dommages en faveur du demandeur.

Isaac Smith contre la Great Southern Telegraph and Telephone Company, en $10,000 de dommages.

Alfred H. White contre Frank A. Lynch, pour $405 78.

Mme Matilda Fitzpatrick contre E. et S. Wusthoff pour $375.

James T. White & Cie., contre Armand Hawkins pour $7,805 de dommages, pour bris de contrat.

A. B. French & Cie., contre C. C. Gibson et fils, pour $501, pour le même motif.

Les successions Ph. Frank et John S. Stonlig sont ouvertes.

Mme Marie Elisabeth Sarrazin demande l'émancipation.

Mlle C. Hoffmann contre Mj. T. Brigard. La cour déboute la demanderesse.

Succession Pat Geo. Sullivan, Mlle Maggie Sullivan est nommée exécutrice.

Hy Schulse contre Galy Ulmer. Jugement en faveur du demandeur.

J. Frank Gusman contre B. D. Samson. Jugement en faveur du demandeur.

Pelican Insurance Co. contre John Harnett. Jugement en faveur de la Compagnie, qui est condamnée aux frais.

John et Lucien Dantagnan, Jules et Jno. Loeb et Nehoo Folsom, demandent l'émancipation.

B. Lavigne contre la Société française d'assistance mutuelle, en $5,000 de dommages pour l'avoir suspendu comme pharmacien de la Société.

G. Gest contre les assesseurs, en annullation d'assessement.

Cour Criminelle.—Section B.—Tom Lindsey, attaque $10 d'amende.

Le grand jury a porté une accusation de meurtre contre Frank Hall et a acquitté Minerva Hall. On se souvient que tous deux avaient été arrêtés à la suite de l'assassinat d'un vieux nègre dans sa cabane, près du Nouveau Bassin.

HYDROGRAPHIE.

Informations demandées aux marins.

Une lettre importante de la succursale du Bureau Hydrographique des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, vient d'être adressée aux capitaines de navires qui naviguent entre la Nouvelle-Orléans et les ports du golfe du Mexique, ceux de la Mer des Caraïbes et ceux des Antilles.

Le Bureau prie ces derniers de leur fournir sur la navigation dans ces eaux tous les renseignements désirables, pour permettre au gouvernement de rectifier et de compléter ses cartes et de guider les navigateurs dans ces parages beaucoup moins connus que ceux de l'Atlantique du Nord.

"Ah, dit la circulaire, de fournir aux marins les avis nécessaires, l'assistance et la coopération d'observateurs intelligents sont indispensables au Bureau hydrographique. C'est dans ce but que le Bureau adresse aux marins qui naviguent dans le golfe une série de questions en blanc auxquelles ils sont priés de répondre. Quand ces blancs seront remplis, ils devront être placés dans des enveloppes spéciales, envoyées aux capitaines et qui seront franco de port."

Toutes les informations reçues au bureau hydrographique (Association Maritime) de la Nlle-Orléans seront transmises immédiatement à Washington et seront utilisées pour la préparation des bulletins hebdomadaires des chartes de pilotes, des avis aux marins, et des autres publications hydrographiques, dont des copies seront envoyées à tous ceux qui exprimeront le désir de les recevoir.

Le bureau hydrographique des Etats-Unis fournit aux navigateurs de toutes nationalités, sans frais aucuns, toutes les informations qui peuvent leur être utiles.

Les marins sont invités à venir, quand ils le voudront, au local de l'Association Maritime, à la Nlle-Orléans, pour consulter les mappes, chartes, relevés, instructions aux pilotes, ainsi que toutes les plus récentes publiées par l'Amirauté anglaise. Ils y seront toujours les bienvenus et pourront y puiser de très utiles renseignements.

Excursion par la Queen and Crescent Route.—Les agents de la Queen and Crescent Route vendront des billets pour les excursions de Noël, du 20 au 25 décembre inclusivement, valables jusqu'au 3 janvier. Ils vendront aussi des tickets d'excursion pour le jour de l'an, du 29 décembre au 1er janvier, valables jusqu'au 5 janvier. Prix très modérés. Renseignements au bureau des agents.

Voleurs de sucre.—Depuis quelques temps les maisons de commerce recevant du sucre se plaignaient à la police que les barils qu'ils recevaient étaient quelquefois à demi vides et tout percés de trous.

Le sergent Blancher, qui commande le poste du port, a établi une stricte surveillance et hier soir à huit heures 30, il a aperçu sur la levée, au pied de la rue de la Douane, trois nègres dont les allures étaient suspectes, chacun d'eux portant à la main un grand forblanc qui semblait très lourd.

Comme ils allaient quitter la quai, le sergent Blancher les a accosté et ils ont essayé de s'enfuir.

Alors ils ont été cernés et n'ont pu expliquer d'où venait le sucre renfermé dans les pots qu'ils avaient à la main.

Les voleurs dont les noms sont : James Johnson, Adam Hamilton et Wm. Gran ont été arrêtés et comparaîtront demain devant le recorder Dreux.

Comme on le sait, pas vols sont très fréquents le long du quai. Les voleurs se glissent sous les planches, et de là avec des vilebrequins ils percent des trous dans les barils et avec une bagueste font tomber le sucre dans des vasques qu'ils tiennent au dessous.

Si tous les agents montraient autant de zèle que le sergent Blancher, la ville serait bientôt débarrassée de ces malfaiteurs qui à la longue causent de fortes pertes aux marchands de sucre.

Vol.—Vers 10 heures 30 du soir, le gardien de nuit Lemedine qui se trouvait au coin des rues Royale et Ursulines, surpris un nègre qui portait sur épaules un gros paquet, il a interpellé l'individu et lui a demandé ce que contenait ce paquet, mais comme il refusait de donner des explications, il l'a conduit à la station du 2me precinct, où on a ouvert le paquet et on s'est aperçu qu'il contenait six douzaines de morceaux de savon. Alors le nègre a avoué qu'il les avait volés sur un wagon du chemin de fer de Jackson.

Quelques instants après avoir été enfermé, le nègre qui est un nommé Rose a été pris de spasmes.

Les étudiants ont été appelés et lui ont fait reprendre connaissance.

Folie.—Edgar Moro, un nègre qui habite rue Dumaine entre Exchaltaire et Tonti et qui depuis quelque temps avait donné des signes d'aliénation mentale a été arrêté.

Il s'imagine être possesseur de grandes richesses qu'il dépense à inviter des amis dans tous les cafés.

Sa folie est le résultat de l'abus des boissons alcooliques.

Un loup.—A 8 h. 30 du matin, M. Ross, gardien du quai, a tiré quatre coups de revolver sur un loup qu'il avait aperçu sous le wharf, entre les rues Bienville et Conti.

On pense que l'animal s'était échappé d'une des ménageries qui sont en ce moment en ville.

Morts.—Mme Clais, qui demeure au No 8 de la rue Rocheblave, est morte subitement hier, à 1 heure de l'après-midi.

—A 7 heures 40 du soir, un nommé Louis Williams, demeurant No 167 Bud Franklin, est mort sans soins médicaux. Le coroner a été notifié.

Le feu.—Hier à 2 heures P. M., le feu a fait pour environ $75 de dommages à l'immeuble occupé par la Commercial Cooperage Co., Promenade Carondelet entre les rues Frieur et Johnson.

Les flammes ont été éteintes sans la nécessité d'une alarme par la Orleans Fire Co No 21.

Accident.—Ce matin à 12 heures 30 minutes les étudiants ont été appelés au No 42 de la rue Bourgogne pour soigner une nommée Fanny Marris qui en dansant était tombée et s'était rompu les artères du poignet droit. Elle a été transportée à l'hôpital

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Réduction de l'impôt sur la betterave.

Paris, 11 décembre—Le gouvernement propose de réduire l'impôt sur la betterave, afin de concilier les intérêts des producteurs de sucre du pays.

M. De Freycinet à l'Académie.

Paris, 11 décembre—M. De Freycinet, ministre de la guerre, a été élu membre de l'Académie Française.

Paris, 11 décembre—*Le Gaulois* dit que Simon Crispi, le premier ministre d'Italie, a envoyé le premier décembre aux gouvernements anglais et français, une note identique par laquelle il les informait de l'intention de l'Italie d'envoyer très prochainement des troupes pour occuper Tripoli.

Depuis, l'Italie a abandonné ce projet par suite d'une réponse de lord Salisbury qui s'en montrait peu partisan et d'un conseil à peu près semblable, qui lui a été donné par l'Allemagne.

Le traitement de la diphtérie.

Berlin, 11 déc.—Le Dr Behrin annonce que jusqu'ici les expériences faites dans le but de découvrir un remède à la diphtérie ont échoué, mais que néanmoins il les continuera.

La lymphe du Dr Koch et la lèpre.

Vienne, 11 décembre—Le prof. Brilroth a déclaré que la lymphe du Dr Koch a on effet très marqué sur l'état des lépreux.

Parnell et la crise irlandaise.

Dublin, 11 décembre—La lutte pour la possession du journal *United Ireland*, a recommencé aujourd'hui et M. Parnell est redevenu maître du journal et des bureaux.

Lorsque les adversaires de M. Parnell avaient réussi hier soir à chasser le nommé Adams, M. Parnell les avait aussitôt nommé pour succéder à M. Bodkin, ils avaient laissé une garnison dans les bureaux pour les défendre contre toute attaque de Parnell et de ses partisans.

Ce matin M. Parnell s'est rendu au journal avec une foule de ses amis et après avoir forcé l'entrée des bureaux, il en a repris possession. La police a été témoin de l'incident mais s'est abstenue d'y prendre part.

Après son entrée dans les bureaux, M. Parnell s'est mis à une fenêtre et a harangué la foule.

Dublin, 11 décembre—L'enthousiasme réunion qui a eu lieu hier soir à la rotonde et le discours prononcé par M. Parnell, ont déjà produit sur l'opinion publique un revirement favorable à M. Parnell, dans toute l'Irlande et le nombre de ses partisans augmente rapidement.

Ceux de Limerick se préparent à lui faire une magnifique réception. Ses amis de Cork le recevront avec enthousiasme et se préparent déjà. M. Leamy a envoyé une dépêche à un ami de Londres qu'il informe du succès de M. Parnell.

Londres, 11 décembre—M. Gladstone a quitté Londres aujourd'hui pour se rendre à Hawarden. En route, il s'arrêtera pour prononcer des discours à Retford et Worksay.

Dublin, 11 décembre—Afin déviter toutes nouvelle tentative de la part des adversaires de M. Parnell, de reconquérir le journal de l'*United Ireland*, personne n'a été admis et portes et fenêtres ont été soigneusement fermées. M. Parnell était accompagné des rédacteurs qu'il avait choisis hier. Lorsque les bureaux ont été fermés, on a décidé de ne s'entretenir avec les gens du dehors, que par le trou de la serrure. Quand il a attaqué les bureaux, M. Parnell était armée d'une barre de fer dont il s'est servi pour forcer la porte d'entrée.

Lors d'après-midi, il est parti pour Cork.

Une foule énorme était rassemblée à la gare de King's Bridge et il a été l'objet d'une ovation quand il a pris le train. Les rues étaient bloquées dans le voisinage de la gare et les fenêtres étaient garnis de curieux.

M. Parnell a été applaudi sur tout le parcours, du local du journal à la gare. De la portière de son wagon, il a harangué la foule, exprimant sa gratitude pour la confiance que la population met en lui et a ajouté que les sentiments de Dublin, aujourd'hui, seraient demain ceux de toute l'Irlande.

Cork, 11 décembre—Au sours d'une réunion tenue ici hier soir, et présidée par le shérif, un comité a été nommé pour s'opposer à la nomination de M. Parnell. Le président a exprimé l'espoir que la division du parti irlandais serait de courte durée et a annoncé que 21 membres du parti national du conseil municipal de Cork étaient opposés à la réélection de M. Parnell comme chef du parti.

Londres, 11 décembre—M. Gladstone, arrivant à Retford, a harangué 2,000 personnes. Il a dit qu'il espérait que les membres Irlandais du Parlement, par une décision spontanée, mettraient fin au présent différend.

Le séjour de M. Parnell à la tête du parti, porterait un coup fatal à la cause du Home Rule en Angleterre, en Ecosse et dans le pays de Galles. Parnell n'est plus le chef des Irlandais du parti National. Il (Gladstone) admet que le parti irlandais doit rester indépendant et que la solution de la question doit lui être laissée, mais il existe une chose au-dessus de toutes les considérations politiques, la la grande cause de la liberté en Angleterre, en Irlande et en Ecosse.

De différend qui existe est une raison de plus en faveur de l'établissement du Home Rule. Pourquoi la solution des questions politiques, de l'Angleterre et de l'Ecosse dépendrait-elle d'un chef Irlandais? Les détaillés du procès en divorce de Mme O'Shea détruiront l'influence morale qu'il faut en Irlande à celui qui veut être le champion de la cause nationale.

Les libéraux ont senti qu'en favorisant le Home Rule, ils faisaient du chef irlandais le chef légal de l'Irlande. Or, après les révélations de l'affaire O'Shea, ils ne veulent pas faire de Parnell un gouverneur de l'Irlande.

M. Gladstone a harangué à Workshop une assemblée de 5,000 personnes. Il a conseillé à son auditoire de ne pas abandonner l'Irlande. La détermination des libéraux est irrévocable.

Londres, 11 décembre—Les partisans de Parnell ont rompu toutes leurs relations avec leurs adversaires.

M. Kenney a dit que la campagne aurait lieu aussi, simultanément en Amérique et en Australie, en faveur de M. Parnell.

Dublin, 11 décembre—Une réunion du Conseil Municipal de Kilkenny a eu lieu aujourd'hui, et le Conseil a décidé d'annuler une résolution récemment votée par laquelle il se déclarait partisan de M. Parnell.

Les ouvriers de Kilkenny font 1 a préparatifs d'une procession en l'honneur de M. Parnell auquel ils ont l'intention de faire une réception enthousiaste à son arrivée.

Dublin, 11 décembre—A Naas, M. Parnell a reçu une adresse de la Branche locale de la ligne nationale et à Kildare il a harangué la foule qui se trouvait à la gare.

A Monasterevan, a eu lieu une démonstration hostile, à l'arrivée du train; on a remarqué à la tête des adversaires de M. Parnell, un prêtre qui les encourageait à crier en faveur de M. O'Brien.

Le clergé de Nord Kolkenny est opposé à la nomination de Parnell et on fa-

Le bombardement du cruiseur Newark.

Dahlgren Brookwater, Del, 11 déc.—Par suite de la rupture de dents d'un engrenage faisant mouvoir une des machines du croiseur *Newark*, on mise à flot a été ajournée après trois heures de marche sous toute pression. Si cet accident ne fut arrivé qu'une heure et demie plus tard, les essais auraient pu être terminées d'une façon très satisfaisante. Les pièces sanches vont être immédiatement remplacées et les expériences seront recommencées vendredi. A 9 heures précises, mardi matin, le *Newark* a été lancé dans la cour de construction, à Philadelphie et a plongé dans le Delaware.

En descendant la rivière, la vitesse n'était que de 15 nœuds et après avoir doublé les caps du Delaware, le vaisseau a décrit un cercle et a été mis à l'ancre à 15 milles de la Baie. Mardi matin, à 9 heures, il dépassait les phares et vers 10 heures, il marchait sous toute pression. A 10 heures 25, l'essai officiel a commencé. Le bateau était livré complètement à la direction de ses constructeurs et les officiers de marine n'étaient présents que pour noter les résultats. Il fallait se rendre compte si le poids des machines et chaudières était bien celui qui avait été spécifié dans le contrat, si le fonctionnement des machines était satisfaisant et quel était le pouvoir moteur collectif que pouvaient donner en moyenne ces machines dans un délai de quatre heures.

L'essai a été fait dans le but de connaître le nombre de chevaux vapeur et non la vitesse. Le contrat fixait le pouvoir à 8,500 chevaux vapeur au bout de quatre heures, promettant aux constructeurs une prime de $100 par cheval-vapeur supplémentaire, et une amende de $100 par cheval-vapeur de moins. Pour déterminer ce pouvoir, les quatre heures ont été divisées en périodes de quinze minutes, et pendant le premier quart d'heure des cartes indicatrices ont été prises et consultées de dix en dix minutes. A la seconde période, aucun maniement des clefs et manomètres n'a été autorisé.

Afin de déterminer la quantité de charbon consommé, un autre voyage de 8 heures devait avoir lieu, pendant lequel le charbon brûlé serait soigneusement pesé. Le voyage de 4 heures a été commencé à l'est du cap Helopen par une légère brise du sud et sous une pression de 160 livres. Pendant le premier quart d'heure le nombre de révolutions a été de 118 par minute; pendant le 2me, de 122; au 3me, 126 La moyenne, jusqu'au moment de la rupture de l'engrenage, a été de 128.2 par minute. A cette vitesse, la vibration du vaisseau était particulièrement légère. Lorsque le synchronisme des deux machines se trouvait rompu, on ressentait des secousses très peu appréciables, mais lorsqu'elles marchaient avec ensemble aucun mouvement n'était imprimé au vaisseau. Le sillage de ce navire est beaucoup plus étroit que celui de *l'Philadelphie*, ce qui prouve que la friction sur ses flancs est moindre.

Après le départ, le vent a tourné un peu à l'ouest et on a vire de bord dans une direction Est-Sud-Est. Les vagues s'élevaient très haut à la proue et lorsqu'elle plongeait dans la vague, l'eau touchait presque les sabords et une fois on deux elle a touché la moitié inférieure des jas d'ancres. Le gouvernail a été maneuvré et un long contour a été fait pour rentrer au port. On avait fait plus de quatre milles et pendant l'heure et demie qui restait encore à courir sur le délai de quatre heures, le trajet devait s'effectuer dans des eaux plus profondes encore. Pendant que le navire affectuait le contour, il n'y a pas eu de ralentissement dans la vitesse et de différence perceptible dans ses secousses.

L'absence complète de roulis a fait l'étonnement des hommes de terre et des marins. Il est vrai que la mer n'était pas extrêmement agitée, mais dans les mêmes circonstances beaucoup d'autres bateaux auraient subi une inclinaison de 8° à 10°. Un présenté de ces résultats favorables, la satisfaction a été générale parmi les personnes qui se trouvaient à bord. Les vitesses moyennes ont été estimées à 19 1/2 nœuds à l'heure. A 1 h. 10 la machine de tribord s'est arrêtée. Immédiatement la soupape de sureté s'est ouverte et un sifflement assourdissant s'est fait entendre.

Tout d'abord on a pensé que cet arrêt n'était que momentané, mais quelques instants s'étaient déjà écoulés et la vitesse n'augmentait pas. On a appris alors la rupture de l'engrenage. Un plus sérieux accident ne pouvait arriver alors qu'il n'y avait plus qu'une heure et demie de marche pour terminer l'essai et que selon toutes les indications on avait lieu de croire que le pouvoir atteindrait 9,000 chevaux.

Les boulons auraient pu être remplacés en quelques heures s'il y avait eu à bord les outils et la forge dont est muni un navire de guerre, mais faute de ces outils, il n'y avait plus qu'à revenir au port avec une seule machine. On pense que la pièce brisée qui a été envoyée en réparation à Philadelphie arrivera demain et que les expériences seront reprises vendredi matin.

Tentative d'assassinat.

New York, 11 décembre—Mme Henry Bierman était sortie mardi avec sa sœur pour faire des emplettes à Union Hall.

Mme Bierman, qui est une jolie femme, était vêtue d'un vêtement de drap gris et coiffée d'une toque en fourrure. Elle portait des diamants au cou et aux oreilles.

Ayant fini ses achats, elle quitta sa sœur, et prit un char pour rentrer chez elle à Fairview.

Descendant du char à la station terminale elle prit à pied le chemin de sa demeure, située à 3/4 de mille de la station.

A moitié chemin environ, la route tourne brusquement en face de la maison de J. B. Mace et descend une colline au pied de laquelle elle aboutit à un pont de pierre qui traverse le ravin.

De chaque côté du pont, le bois est très épais et l'endroit est solitaire et mal éclairé le soir. Or, il était déjà 6 heures, et il faisait par conséquent presque nuit.

Mme Bierman en quittant le char, aperçut en face de l'Hotel Hungerson un homme qui se mit à la suivre à distance, mais elle n'y fit pas autrement attention et tandis qu'elle descendait la colline et se trouvait à quelques pas du pont, elle a entendu derrière elle un bruit de pas précipités et avant d'avoir pu se retourner elle a reçu un violent coup sur la nuque et s'est affaissée sur la route, en criant; mais à ses cris on répondait par des coups.

Elle a fini par perdre connaissance, sans pouvoir connaître son agresseur. Albert Madins, un garçon d'écurie de M. Mace qui travaillait à 150 yardes de là, a entendu les cris de la victime. Au premier cri il n'a prêté que peu d'attention, mais voyant qu'il était plusieurs fois répété, il a pris sa lanterne et est parti dans la direction de la route. A la porte de la propriété, il s'est arrêté pour demander ce qui se passait, mais il n'a pas reçu de réponse et a seulement entendu le bruit de pas précipités, sur le pont. Il a pris au course, mais il avait à peine fait quelques pas lorsqu'il a trébuché sur le corps de Mme Bierman qui gisait dans une ornière de sang.

Elle avait été attaquée sur le chemin, mais son agresseur essayait de la traîner dans les broussailles pour cacher son crime, lorsqu'il a été effrayé par l'arrivée du garçon d'écurie. A côté d'elle, on a retrouvé un compotoir de fenêtre. Madey est parti immédiatement chercher des secours et en route il a rencontré le Dr Edward qui rentrait chez lui en voiture et qui avait aperçu quelques minutes auparavant, un homme qui courait à toutes jambes dans la direction de Fairview. Il ne pas pu en donner le signalement et a constaté seulement qu'il était d'une taille au-dessous de la moyenne.

Les deux hommes ont mis Mme Bierman dans la voiture et l'ont ramenée chez elle, puis le Dr Ayres a été appelé. Il a découvert plus de six contusions à la tête de la victime, qui était très enflée et presque méconnaissable. Le crâne n'était pas fracturé, mais la frayeur et la perte du sang avaient été telles, que pendant quelque temps on se demandait si elle survivrait.

Dans cet intervalle le marshal W. L. Tracey avait été averti et avait réuni 25 hommes et autant d'enfants, qui ont battu les bois jusqu'au matin; mais l'assassin avait assez toute trop d'avance, car ils ne l'ont pas trouvé et il est toujours en liberté.

Une récompense de $200 a été offerte pour son arrestation. Hier matin le marshal est arrivé à New York et s'est assuré les services du detective Henry Mason, avec lequel il est reparti pour le théâtre du crime.

Dans le voisinage, ils ont retrouvé un numéro du *Staats Zeitung* couvert de sang. Ils ont aussi découvert des empreintes d'une forme particulière, faites par un soulier pointu, No 13. Ces empreintes ont été retrouvées tout le long du chemin jusqu'à Fairview, dans un pensé, et à l'Hôtel Hungerson dans la direction opposée. Les employés de l'hôtel disent avoir remarqué pendant une grande partie de la journée deux dérangeurs qui rôdaient autour de l'hôtel. L'un d'eux était de taille moyenne et avait le type des voyous de New York; l'autre était plus grand et plus gros et portait un pardessus noir.

La peste et les lazarets.

Chicago, 11 décembre—Une dépêche spéciale de Sandusky, O., annonce que l'élévateur à grain appartenant à la C. C. C. & I. Co. a été détruit avec les bâtiments adjacents appartenant à la Compagnie, et environ 3,000,000 de pieds de bois appartenant à la Sandusky Lumber Co., par un incendie qui a causé $100,000 de perte.

Empoisonnement.

Chicago, 11 déc.—Le fou a détruit hier soir, 21 Avenue Wabash, un magasin de porcelaines précieux et les habitations de neuf familles qui se trouvent sans asile. Personne n'a été blessé, mais plusieurs femmes qui se sont évanouies de peur ont dû être transportées hors du bâtiment. Les pertes sont évaluées à $10,000.

New York, 11 décembre—Un incendie qui a éclaté ce matin à 1 h. 10, rue Broadway, 507 et 509, a causé $75,000 de dommages. Trois alarmes ont été données.

Philadelphie, 11 décembre—La vente d'une précieuse et curieuse collection de papiers, tableaux et autres objets ayant appartenu au gén. Geo. Washington et à son exécuteur testamentaire et neveu Lawrence Lewis, a été commencée hier soir ici, par ordre de M. L. D. Lewis, régisseur des biens de Mme Lorenzo Lewis. La collection comprend un grand nombre de livres de la bibliothèque de Washington et de celle de sa mère, Marie Washington. La bible de Martha Washington et son éventail, composé d'ivoire, d'acier et de dentelles, les cahiers de musique et différents livres appartenant à Nellie Curtis, fille adoptive de Washington, et la bibliothèque de Lawrence Lewis, le neveu favori de Washington, sont vendus, ainsi que la fameuse lettre de Washington au gén. Lee relative à la capture de Benedict Arnold, et celle de Benjamin Franklin à son ami James Reed.

Une lettre de Washington à Lewis a été achetée $310.

Le même acheteur a payé $760, la plus haute offre de la soirée, le dernier livre de notes de Washington, sur lequel le général a écrit jusqu'au 18 décembre 1799, quelques jours avant sa mort.

Une lettre de Washington conseillant l'abolition de l'esclavage, a été payée $380.

Un livre de notes plus petit a produit $400.

Six billets de la loterie du Delaware, souscrits par Washington et non liés de leurs numéros, écrits de la main de Washington, a été payée $200.

Un portrait de Betty Washington, peint par Williston, le seul portrait d'elle que l'on connaisse à été adjugé à $365.

Un coutelas à fruit et une fourchette ont été vendus $15; des boutons de nacre de l'habit de Washington, $11 chacun.

Un grand nombre d'autres articles ont été payés en rapport.

150 articles ont produit la somme de $8,941.

Cleveland, O., 11 décembre.—Une dépêche spéciale de Sandusky, O., annonce que l'élévateur à grain appartenant à la C. C. C. & I. Co. a été détruit avec les bâtiments adjacents appartenant à la Compagnie, et environ 3,000,000 de pieds de bois appartenant à la Sandusky Lumber Co., par un incendie qui a causé $100,000 de perte.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, D. C., 11 décembre—Le Président a soumis aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes :

Constructeur naval—Théodore D. Wilson, chef du Bureau de construction et de réparations de la marine, avec le rang équivalant à celui de commodore.

Maîtres de postes :

Panama—Joseph A. Thompson, à Média; Benjamin N. Jaffries, à West Grove; Frank H. Britton, à Cory; Jarry Crary, à Sheffield.

Ohio—Thaddeus W. Fancher, à Lorains.

Illinois—Henry C. Gullom, à Juliet.

Californie—Joseph P. Prius, à Healdsburgh.

Brûlée vive.

Peoria, Ill., 11 décembre—Dans la nuit de jeudi, trois vagabonds qui faisaient dans une écurie cet pays d'entre leur imprudence. Ils étaient entrés dans l'écurie de John Budson, de Brimfield, et s'y étaient réfugiés pour passer la nuit dans le foin. On pense qu'ils ont fumé avant de s'endormir et qu'une étincelle a mis le feu au foin. L'écurie et le foin ont été complètement détruits par le feu et les trois vagabonds, qui étaient absolument inconnus, ont péri dans les flammes.

Incendies.

Chicago, 11 déc.—Le feu a détruit hier soir, 21 Avenue Wabash, un magasin de porcelaines précieuses et les habitations de neuf familles qui se trouvent sans asile. Personne n'a été blessé, mais plusieurs femmes qui se sont évanouies de peur ont dû être transportées hors du bâtiment. Les pertes sont évaluées à $10,000.

New York, 11 décembre—Un incendie qui a éclaté ce matin à 1 h 10, rue Broadway, 507 et 509, a causé $75,000 de dommages. Trois alarmes ont été données.

Philadelphie, 11 décembre—La vente d'une précieuse et curieuse collection de papiers, tableaux et autres objets ayant appartenu au gén. Geo. Washington et à son exécuteur testamentaire et neveu Lawrence Lewis, a été commencée hier soir ici, par ordre de M. L. D. Lewis, régisseur des biens de Mme Lorenzo Lewis. La collection comprend un grand nombre de livres de la bibliothèque de Washington et de celle de sa mère, Marie Washington. La bible de Martha Washington et son éventail, composé d'ivoire, d'acier et de dentelles, les cahiers de musique et différents livres appartenant à Nellie Curtis, fille adoptive de Washington, et la bibliothèque de Lawrence Lewis, le neveu favori de Washington, sont vendus, ainsi que la fameuse lettre de Washington au gén. Lee relative à la capture de Benedict Arnold, et celle de Benjamin Franklin à son ami James Reed.

Une lettre de Washington à Lewis a été achetée $310.

Le même acheteur a payé $760, la plus haute offre de la soirée, le dernier livre de notes de Washington, sur lequ